**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 55 (1926)

**Heft:** 3

**Rubrik:** Une leçon français aux trois degrés primaires [suite]

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# *Une leçon de français aux trois degrés primaires*

(Suite.)

COURS MOYEN : TROISIÈME ANNÉE.

CAUSERIES. — La causerie, même sans application immédiate, serait un exercice important en lui-même. Il faut y exiger : 1° des phrases complètes et non pas seulement un oui ou un non ; 2° des phrases très courtes : une seule principale le plus souvent. Les mots essentiels — et les mots nouveaux — écrits au tableau aideront la reproduction orale. Les résumés suivants sont une direction pour le maître et non une rédaction qu'il faudrait réaliser avec les enfants. Le livre de l'élève ne doit contenir, outre quelques gravures, que les titres des causeries et peut-être deux ou trois mots marquant les divisions du plan.

1. *Causerie récapitulative.*

Parties du livre : couverture, dos, tranches, pages...
Contenu du livre : leçon, lecture, calcul, religion, évangile, contes...
lettres, mots, phrases, histoires...
images, tableaux, ornements, dessins, cartes...
Auteurs du livre : écrivain, compositeur, imprimeur, relieur...
Lecteurs du livre : enfant, étudiant, savant, ouvrier, rentier, vieillard...
Utilité du livre : pour instruire, étudier, prier, consulter...
récréer, charmer, édifier, désennuyer...
Vente du livre : libraire, gare, aubette...

2. *Aspect du livre.* Il vous est facile de nommer toutes les parties du livre que vous tenez en main. Une couverture en carton dur et épais le recouvre : on y lit le titre et le nom de l'auteur. Le même titre se répète sur le dos du volume ; celui-ci est arrondi et recouvert en toile. La tranche est blanche, rouge ou jaspée ; son épaisseur varie avec le nombre de pages. Sur chacune d'elles, de nombreuses lettres sont imprimées ; elles forment des mots, les mots des phrases, les phrases des histoires. L'ouvrage tout entier se divise en lignes, en alinéas, en paragraphes, en chapitres. De belles gravures l'égaient. Un chiffre, en haut de chaque page, la numérote.

3. *Contenu du livre.* Rien n'est aussi amusant, aussi instructif qu'un bon livre. Grâce à lui, l'enfant étudie l'histoire de son pays, la vie des hommes illustres et des saints ; grâce à lui, il apprend les principes des sciences ; grâce à lui, il connaît ses devoirs envers lui-même, envers son prochain, envers ses parents, envers Dieu ; grâce à lui, il se prépare une vie féconde et toute pleine des joies les plus pures. C'est dans un livre, l'Evangile, que sont renfermés les enseignements de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et c'est là que nous étudions sa vie pour l'imiter. Hélas ! il y a aussi de mauvais livres : le lire souillerait notre âme et ferait pleurer notre ange gardien.

4. *Composition du livre.* Pour me fournir ce volume, bien des hommes ont travaillé. Le chiffonnier a ramassé de vieux linges, de maison en maison, de village en village ; le papetier a converti ces chiffons en papier ; le typographr a assemblé artistement les lettres et l'imprimeur les a imprimées ; le dessinateue et le graveur ont préparé les illustrations ; le relieur a réuni les feuillets détachés pour en faire un volume et le libraire l'a vendu. Avant tous ces ouvriers, l'écrivain

avait composé le texte : sa part est la plus difficile ; aussi est-ce lui qui signe l'ouvrage et lui que l'on félicite.

5. *Histoire du livre.* Il y a seulement cinq siècles que Gutenberg inventa l'imprimerie. Auparavant, des artistes écrivains, des moines presque toujours, copiaient sur parchemin la Bible et les chefs-d'œuvre de l'antiquité. Ces livres s'appelaient des manuscrits. Ils coûtaient extrêmement cher. On remplaça d'abord le parchemin par le papier. On imagina ensuite de graver sur bois chacune des pages d'un livre : nos cachets en caoutchouc reproduisent cette méthode. C'était long et incommode. Gutenberg imagina les caractères mobiles et perfectionna les presses : grâce à cette double invention, les livres se multiplièrent et leur prix modique les rendit accessibles aux plus petites bourses.

6. *L'Evangile.* La vie de Jésus-Christ est contée dans l'Evangile. Ce livre divin contient les plus touchantes histoires, les plus délicieuses paraboles. Une page surtout me charme : celle où le Sauveur, pour montrer son amour de la pureté et de l'innocence, appelle à lui les petits enfants et promet le ciel à ceux qui leur ressemblent.

RÉCITATION EXPRESSIVE. — *Les lunettes.*

Jules s'ennuyait bien,
Car il ne savait rien,
Pas même lire !
Un jour qu'il était seul et ne pouvait pas rire,
Il se dit : « Voyons donc, je m'en vais voir un peu,
Puisque je ne sais quoi faire
La belle histoire que grand'mère
Lisait hier dans le cahier bleu. »
Il va donc chercher dans l'armoire
Ce livre, et puis l'ouvre tout grand :
Mais bernique ! où donc est l'histoire ?
Il ne voit rien que noir et blanc.

« Ah ! je sais, sur mes yeux je n'ai pas mis de verre
Comme grand'mère ;
Voilà pourquoi je ne puis voir. »
Et de sa grand'maman il cherche les lunettes,
Les frotte, pour les rendre nettes,
Avec le coin de son mouchoir.
Regarde encor, change de page,
Mais d'histoire, pas davantage !
Sa mère entre et lui dit : « Grand'mère a mal aux yeux ;
Toi, mon enfant, ton mal, c'est d'être paresseux.
Il faut apprendre à lire, et tu verras l'histoire
Sans lunettes, tu peux me croire,
Rien qu'avec tes yeux bleus. » RATISBONNE.

1. *Explication littérale.* Donner le sens : bien s'ennuyer, ouvrir tout grand, cahier bleu, ne voir que du noir et du blanc dans un livre, bernique, rendre net davantage.

2. *Idées.* Pourquoi Jules s'ennuyait-il ? Pourquoi ne pouvait-il pas rire ? Lit-on pour se désennuyer ? Pourquoi ouvrir le livre tout grand ? Peut-on voir

autre chose que du blanc et du noir dans un livre ? Qui se sert de lunettes ? Comment les nettoie-t-on ? Peut-on lire quand on a mal aux yeux ? Et quand on est trop paresseux pour apprendre ?

3. *Résumé.* Pour se désennuyer, Jules prend un livre d'histoire ; il n'y comprend rien. Il met les lunettes de sa grand'mère et ne voit pas davantage. Sa mère lui dit alors que pour comprendre un livre, il faut d'abord apprendre à lire.

4. *Vocabulaire.* Enumérer quelques noms, quelques adjectifs, quelques verbes relatifs à : livre, histoire, lunettes.

VOCABULAIRE. — *Acquisition de mots. Noms.* 1. *Synonymes de livre.* Ouvrage, œuvre, volume, album, livret, libretto, bulletin, revue, brochure, fascicule, publication, écrit, exemplaire, tome, traité, manuel, cours, bouquin, bible, coran.

2. *Eléments du livre.* Reliure, titre, couverture, tranche — dos, garde — préface, page, marge, note, renvoi — alinéa, paragraphe, chapitre, passage, verset — gravure, illustration, vignette — sommaire, table — format.

3. *Imprimerie.* Tirage, édition, composition, pagination, correction, impression, publication — lettrine, espace, interligne, casse, composteur — copie, texte, épreuve, coquille — presse, rotative — gravure, estampe, illustration, vignette, frise, planche, cul-de-lampe — imprimeur, typographe, correcteur.

*Adjectifs.* 4. *Livre :* relié, broché, classique, épais, mince, mignon, moderne, ancien, neuf, original, bon, mauvais, immoral, précieux...

5. *Lettre.* Capitale, ornée, italique, grasse, gothique...

6. *Reliure.* Riche, commune, originale, artistique, luxueuse, enjolivée...

*Verbes.* 7. *Livre.* Composer, vendre, acheter, exposer, éditer, encarter, lancer, illustrer, orner, relier, brocher, rogner, soigner, découdre, déchirer, déchiqueter, plagier, bouquiner...

8. *Imprimerie.* Imprimer, réimprimer, espacer, corriger, paginer, encrer, composer, tirer, éditer, publier, clicher, stéréotyper...

PHRASÉOLOGIE. — A. *Exercices oraux.* 1. Conjuguer à toutes les personnes du présent, du passé et du futur : Placer un livre sur le rayon de la bibliothèque, se servir du dictionnaire en lisant, recouvrir un livre avec du papier fort, feuilleter un album d'images, s'amuser à lire des histoires, raconter ce que l'on a lu.

2. Enumérer quatre actions : de l'écrivain qui compose un livre — de l'éditeur qui l'imprime — du libraire qui le vend — de l'écolier qui l'étudie.

3. Après avoir fourni un sujet intéressant de causerie, les thèmes suivants pourraient être repris oralement ; une phrase développerait chacun des mots notés comme des jalons au cours de l'entretien.

a) *Votre livre préféré.* C'est l'histoire sainte : récits intéressants — exemples merveilleux — réflexions graves — paraboles charmantes... Vie de Jésus surtout, modèle de tous les âges et de toutes les conditions.

b) *Lecture en famille.* C'est le soir. Pourquoi ? — Que lit-on ? Qui lit ? Sentiments des parents, réflexions des enfants.

c) *Etalage du libraire.* Il y a des étalages devant lesquels je ne m'arrête pas : pourquoi ? Il y en a d'autres. Ce que j'y vois : Histoires, livres de classe, atlas, missels, livres d'étrennes ou de prix.

d) *Ma bibliothèque.* Elle est mince. Livres de prix ou d'étrennes : couverture, tranche... Classiques qui ont servi autrefois... quand ? Illustrés... Lesquels ?

*Autres sujets.* Livre bien tenu — livre mal tenu — album de dessins à colorier — mon premier alphabet

B. *Exercices écrits.* 1. Employer les verbes suivants dans une phrase significative. Cet exercice sera préparé oralement.

Sur le livre : Composer, parcourir, étudier, relier...

Ex. : Le typographe ou typo dispose les caractères d'imprimerie.

Sur l'imprimerie : multiplier, vulgariser, publier...

Ex. : L'imprimerie multiplie le livre à un grand nombre d'exemplaires.

Sur la lecture : choisir, reproduire, se distraire, s'instruire...

Ex. : Il faut savoir choisir ses livres comme on choisit ses amis.

2. Ajouter trois épithètes à : livre (sérieux, pervers, instructif) — reliure (riche, solide, soignée) — page (calligraphiée, attirante, souillée) — gravure (artistique, fine, grossière) — tranche (dorée, jaspée, peinte) — conte (enfantin, ennuyeux, intéressant) — science (religieuse, historique, géographique) — brochure (illustrée, nuisible, excellente) — titre (exact, grand, suggestif) — lettre (majuscule, minuscule, ornée).

3. *Quand je serai grand.* Posséder une belle bibliothèque, tel est mon rêve. La religion y tiendra la première place puisque (c'est la science la plus importante pour cette vie et pour l'autre). Elle comptera des livres amusants pour (me distraire aux heures de fatigue ou d'ennui). On y verrait des volumes d'histoire où j'étudierais (les gloires de mon pays et les nobles exemples des ancêtres). Les sciences ne seraient point négligées car (on ne peut ignorer ni les beautés de la nature, ni les inventions merveilleuses des savants). Les chefs-d'œuvre littéraires (y trouveraient place : on s'élève en les lisant). L'art enfin aurait son rayon et (j'y chercherais souvent l'inspiration dans la représentation des immortels chefs-d'œuvre des sculpteurs et des peintres).

4. *Chez le bouquiniste.* Je n'aime pas fureter dans ces boîtes où (les bouquinistes amassent leurs rossignols). D'où viennent tous ces vieux livres que (l'on abandonne à trois ou quatre sous) ? Parmi eux, tout se mêle : l'histoire (coudoie la géographie, les belles-lettres touchent aux sciences ou aux études géométriques). Parfois un vieil amateur s'attarde longuement devant (ces vieilleries défraîchies). Il feuillette (ces antiquités poussiéreuses, uniquement avide de choses rares et curieuses). Tout content, il trouve (parfois, sous une couverture crasseuse, une édition rare ou une production oubliée) ; il emporte (son trésor et le range avec soin après l'avoir catalogué ; il ne l'oubliera jamais plus).

LECTURES. — 1. *Mes premières leçons de lecture.* Je mis longtemps à apprendre à lire. Ma pauvre mère se désespérait. Bien qu'elle ne fût pas riche, ma mère m'achetait des alphabets où l'on voyait des animaux coloriés, avec la première lettre de leur nom imprimée en très gros caractères : A, un âne, B, un bœuf, et toutes les lettres jusqu'à Z, qu'accompagnait toujours un magnifique zèbre à raies jaunes et noires. Tout cela était inutile. Au lieu de lire, je découpais les lettres avec des ciseaux.

On essaya de me prendre par la gourmandise. On m'acheta des alphabets en chocolat composés de vingt-cinq lettres, portant chacune sa lettre en sucre. Le résultat ne fut pas meilleur. J'engloutissais voyelles et consonnes, si bien qu'à l'heure du dîner, je n'avais pas d'appétit et je refusais formellement de manger ma soupe ; mais je ne manifestais pas toujours de goût pour l'instruction.

F. COPPÉE.

*a*) Conjuguer oralement au présent, au passé et au futur : ne pas être riche, avoir de l'appétit.

*b*) Donner un verbe et un nom dérivés de : riche (enrichir, richesse), image (imaginer, imagerie), gros (grossir, grosseur), jaune (jaunir, jaunisse), sucre (sucrer, sucrerie), soupe (souper, soupière).

*c*) Transcrire au pluriel les noms : image, animal, nom, alphabet, voyelle, consonne, dîner.

2. *Ce que c'est qu'un livre.* Voici, à ce que l'on raconte, ce qui se serait passé entre deux nègres dont l'un savait lire et l'autre ne savait pas :

— Que regardes-tu dans ce papier ? demandait l'ignorant.

— Oh ! si tu savais, répondit le lecteur, comme cela est amusant. Il y a là des personnes qui parlent ; on entend avec les yeux.

Pour un nègre, la définition n'était pas mauvaise ; beaucoup de blancs pourraient s'en faire honneur. Ce nègre, en effet, a compris ce que c'est qu'un livre.

Si je demandais la définition d'un livre, j'embarrasserais bien des gens. On sait que c'est un assemblage de feuilles de papier sur lesquelles on a imprimé des caractères ; mais ce qui constitue véritablement le livre, on ne le sait pas, faute de réflexion.

Un livre est une voix qu'on entend, une voix qui vous parle ; c'est la pensée vivante d'une personne séparée de nous par l'espace ou le temps : c'est une âme.

LABOULAYE.

*a*) Conjuguer oralement à toutes les personnes du passé, du présent et du futur : savoir lire, regarder un papier, demander une définition, embarrasser quelqu'un.

*b*) Copier tous les noms sujets et les faire suivre du verbe auquel chacun d'eux se rapporte.

*c*) Donner un nom et un verbe dérivés de : honneur (honoraire, déshonorer), feuille (feuillet, feuilleter), blanc (blancheur, blanchir).

3. *Mes amis.* J'ai des amis dont la société m'est extrêmement agréable ; ils sont de tous les pays et de tous les siècles. Ils se sont distingués à la guerre, dans les affaires d'Etat et dans les sciences. Ils sont toujours à mon service. Je les fais venir et je les renvoie aussi souvent que je veux. Ils ne sont jamais importuns et répondent à toutes mes questions. Quelques-uns me racontent les événements des siècles passés, d'autres me révèlent les secrets de la nature. Ceux-ci m'apprennent à bien vivre et à bien mourir ; ceux-là chassent l'ennui par leur gaieté et m'amusent par leurs saillies. Il en est qui disposent mon âme à tout souffrir, à ne plus rien désirer et à me supporter moi-même. En un mot, ils m'ouvrent la porte de tous les arts et de toutes les sciences ; je les trouve dans tous mes besoins. Pour prix de si grands services, ils ne demandent qu'une chambre bien fermée, dans un coin de ma petite maison, où ils soient en sûreté contre les vers. PÉTRARQUE (poète italien).

*a*) Conjuguer à toutes les personnes de l'indicatif présent : être au service du roi, ne pas être importun, être en sûreté, demander une chambre bien fermée.

*b*) Donner quelques sujets pouvant servir aux verbes suivants ; y joindre un complément : distinguer, répondre, souffrir, lire. Ex. : Un élève se distingue par son application, un soldat par sa vaillance, un missionnaire par son zèle. L'élève répond poliment, le saint répond aux injures par le silence ; l'écrivain répond aux critiques par de nouveaux chefs-d'œuvre. Le pauvre souffre du

froid, la mère souffre de l'inconduite de son fils, la patrie souffre des discordes de ses enfants. Le passionné lit des romans, le savant lit des études sérieuses, l'étudiant lit ses cours.

4. *Mes livres.* Les livres de ma bibliothèque, que j'avais rassemblés avec amour, vont être partagés entre mille mains étrangères, et sortir de ce petit cabinet où ils étaient gardés avec un soin si tendre. D'autres bibliothèques s'en enrichiront pour être dispersées à leur tour. O mes chers livres : vous serez étalés sur une table de vente ! Ils sont bien à moi, pourtant, ces livres, je les ai choisis un à un ; je les ai rassemblés à la sueur de mon front ; ils sont devenus une portion de moi-même. SYLVESTRE DE SACY.

*a*) Conjuguer au présent de l'indicatif : avoir beaucoup de livres, être soigneux de ses livres.

*b*) Conjuguer oralement à toutes les personnes du passé, du présent, du futur : rassembler des livres, partager ses livres à ses amis, étaler ses livres, choisir un livre.

*c*) Ecrire le pluriel des noms : livre, bibliothèque, main, cabinet, soin, tour, table, vente, front.

*d*) Dire un nom, un adjectif et un verbe dérivés de : tour (tourniquet, tournoyant, détourner) — table (tableau, tabulaire, attabler) — vente (ventilateur ou ventôse, venteux, ventiler) — front (frontière, frontal, affronter).

5. *Avant l'imprimerie.* Avant le XV^me^ siècle, l'imprimerie était inconnue. On ne se servait que de livres manuscrits, objets rares et précieux. On les gardait dans des coffres richement sculptés ; à peine osait-on y toucher une ou deux fois par an ; et le livre en lecture était fixé au pupitre par une chaîne de sûreté. On raconte que la comtesse d'Anjou, au XII^me^ siècle, voulant posséder un livre de prières, donna en échange deux cents moutons.

Aujourd'hui, grâce à l'imprimerie, les livres répandent l'instruction dans tous les rangs de la société.

L'homme de génie à qui est due l'invention de l'imprimerie, Gutenberg, naquit à Mayence, vers l'an 1400. E. LEGOUVÉ.

*a*) Conjuguer oralement à la deuxième personne du singulier et du pluriel du passé, du présent et du futur : être inconnu, garder un coffre, oser toucher, fixer le livre au pupitre, acheter un manuscrit, répandre des bienfaits.

*b*) Donner le contraire de : avant (arrière), connu (inconnu), rare (commun), précieux (commun, de vil prix), donner (prendre), aujourd'hui (hier), instruction (ignorance), naître (mourir).

*c*) Transcrire tous les noms et faire précéder chacun de l'article *le* ou *la*.

6. *L'amour de la lecture.* Benjamin Franklin aimait passionnément la lecture. Le peu d'argent qu'il avait était employé à acheter des livres. Son père, voyant ce goût décidé, le destina à être imprimeur. Il devint promptement très habile. Il avait de l'adresse qu'il accrut par beaucoup d'application. Il passait le jour à travailler et une partie de la nuit à s'instruire. C'est alors qu'il étudia tout ce qu'il ignorait, depuis la grammaire jusqu'à la philosophie ; qu'il apprit l'arithmétique dont il savait imparfaitement les règles, et à laquelle il ajouta la connaissance de la géométrie et la théorie de la navigation ; qu'il fit l'éducation méthodique de son esprit. Il y parvint à force de volonté et de privations.

MIGNET.

*a*) Conjuguer à l'indicatif présent : aimer passionnément la lecture, ne pas finir ses études.

*b*) Trouver un verbe composé de : passer (dépasser, outrepasser, trépasser), prendre (comprendre), faire (refaire, défaire), acheter (racheter), voir (prévoir), goûter (dégoûter), venir (convenir, prévenir, parvenir).

*c*) Transcrire tous les noms communs au singulier et au pluriel et les faire précéder chacun de l'article.

7. *Vrais amis.* Où trouver des amis véritables ? Dans les livres. Là sont des gens qui ont souffert, et qui ont raconté ce qu'ils ont souffert, des amis qui ont vécu souvent plusieurs siècles avant nous, mais qui nous consolent, parce qu'ils viennent mêler leurs souffrances à la nôtre. Ils pleurent avec nous. C'est là ce qu'on trouve dans les livres, et surtout dans le livre par excellence, l'Evangile. Quand votre mère sera malade, irez-vous lui donner des consolations banales ? Non ! Il existe un livre qui est dans votre bibliothèque et qui est fait pour la consolation de celui qui souffre. Lisez-lui l'Evangile, vous comprendrez alors ce que c'est que ce livre, et combien c'est un immense avantage d'avoir une pareille consolation. C'est le Christ lui-même qui, en quelque sorte, renaît dans ce livre et qui vient s'asseoir au chevet du malade pour le consoler.

LABOULAYE.

*a*) Conjuguer aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent : aimer les livres, finir de pleurer, donner des consolations.

*b*) Donner quelques verbes qui peuvent se rapporter aux noms : ami (choisir, rechercher, s'attacher), souffrance (endurer, subir, éprouver, supporter), avantage (procurer, trouver, profiter, tirer), maladie (contracter, attraper, gagner, guérir, relever, sortir).

*c*) Joindre deux adjectifs à : ami (fidèle, sincère), siècle (passé, futur, artistique), consolation (amicale, efficace), bibliothèque (fournie, pauvre, choisie).

*d*) Dire le contraire de : ami (ennemi), souffrir (jouir), vivre (mourir), consolation (désolation), s'asseoir (se lever).

RÉDACTIONS. — 1. *Nos livres classiques.* J'ouvre mon bureau. Il y a là mon catéchisme où j'apprends... ; mon livre de calcul qui..., etc.

2. *Lecteurs de journaux.* On voit lire le journal partout ; en rue, qui ? dans les trains, pourquoi ?... ; au coin du feu, quand ?... en se promenant... Tout le monde le lit : l'ouvrier pour suivre la politique ; les femmes pour le feuilleton ou les faits divers ; le banquier..., etc.

3. *Les habits du livre.* Les livres prennent mille formes diverses. Voyez-les à l'étalage du libraire : il en est de reliés, de brochés... de très simples, d'illustrés, de tout petits..., de cartonnés simplement pour les classes, de luxueux pour les salons..., etc.

*Développement.* L'habit ne fait pas le moine ; la couverture ne fait pas le livre. Pourtant, voyez-le à l'étalage du libraire : comme il s'efforce de plaire ! Le voici richement relié, avec tranches peintes ou jaspées, titres dorés, couverture illustrée et signet de soie. Tout à côté, le voici simple brochure mais ornée d'une belle composition où ressort un titre alléchant : le passant est séduit, il achètera. Dans un coin, un lot de livres de science pour l'étudiant, pour l'ouvrier curieux des nouveautés : eux aussi ont une certaine élégance qui attire l'œil. Comme il prend tous les habits, le livre emprunte toutes les tailles : il est long et mince comme un atlas, mignon comme un almanach, luxueux comme un missel, robuste et modeste comme un manuel classique. Vraiment le monde des livres a ses élégances, tout comme le monde des hommes.

4. *Mon premier livre de messe.* — Quand l'ai-je reçu ? Quel est son format, son épaisseur, sa reliure ? Quel est son titre ? Joie qu'il m'a causée. Pourquoi je le conserve précieusement.

5. *Mon Histoire sainte.* Elle contient les plus jolies histoires, les plus beaux exemples, les plus riches leçons. Elle garde pour moi les plus chers souvenirs : celui de bonne maman qui me contait, à la veillée, les beaux récits qu'elle renferme ; celui de mes chers parents à qui je lis parfois...

6. *Un vieux livre.* C'est une grosse Histoire que j'ai retrouvée au grenier. Comment est-elle reliée, imprimée, illustrée ? J'aime à m'imaginer tous ceux à qui elle a appartenu...

*Développement.* — Les vieux greniers sont des musées où les gamins retenus au logis par la pluie dénichent quelquefois des trésors. Je me souviens d'avoir trouvé là-haut, sous les poutres, une Histoire romaine en vieux français qui m'a donné bien des heures de joie. C'était un gros volume, épais comme un missel ; dans la reliure de cuir, les souris avaient rogné une partie du titre ; sous une couche de poussière, la tranche restait intacte, d'un rouge un peu fané et polie comme le marbre ; des coins dorés décoraient le dos et le plat de la couverture. A l'intérieur, de vieilles gravures qu'on eût dit dessinées à la plume, de grosses lettres bien visibles, quelques cartes ; mais ce qui me charmait surtout, c'étaient les vieux mots et la vieille orthographe « françoise ». Et je me demandais à qui avait appartenu ce volume ? Mon père l'avait acheté, avec tout un lot d'autres livres, à la « passée » d'un vieux notaire. Qui donc l'avait feuilleté ? De belles dames, des étudiants, des magistrats ? Je l'ai soigneusement nettoyé de sa couche de poussière et l'ai mis dans ma petite bibliothèque. Vous l'y trouverez facilement : c'est le seul qui présente sa tranche ; je ne pouvais pas, n'est-ce pas, exposer son dos ravagé...

# BIBLIOGRAPHIES

*Les Feuilles d'Hygiène et de Médecine populaire.* — Revue paraissant à Neuchâtel, Editions Victor Attinger. — 1 an : Suisse, 3 fr. 50. Etranger, 4 fr. 75.

Sommaire des N^os^ de Novembre-Décembre. A propos des toxicomanies : D^r^ Eug. Mayor. — L'insuffisance lombaine, cause de scoliose. L'appendice est-il organe dégénéré : D^r^ Eug. Mayor. — Traitement des brûlures par la méthode de Onénu et Huss. — L'action apéritive de la camomille. Le mal vertébral postérieur. Les hôtes indésirables de l'intestin. Lotion fortifiante pour les cheveux. Les moyens de défense de l'organisme. Conseil aux nerveux : Cure de silence. Les hémorroïdes. Les accidents de la première dentition. — Recettes et Conseils pratiques dans chaque N^o^. — Numéro spécimen gratis sur demande.

* * *

Jules Margot, *Algèbre et Géométrie*, Payot, Lausanne, 4 fr. 50.

Ce manuel est destiné d'abord aux classes primaires supérieures du canton de Vaud. Les écoliers vaudois auront la chance d'y étudier une géométrie d'une rare originalité, assez différente de celle des autres pays. Sans doute, M. Margot est-il un fervent partisan de la théorie de la relativité ; mais les disciples exagèrent trop souvent la doctrine du maître. Au reste, l'impression en est parfaite, et les figures, si elles ne sont justes que relativement, en imposent beaucoup.